

*« Les retenues créées par les seuils en rivière peuvent constituer des réservoirs d'eau ! ».*

**FAUX :**

Le **volume d'eau disponible** (de l'ordre de quelques centaines ou du millier de mètres cubes) en plus d'être un volume **faible** par rapport au besoin n'est **pas un volume fiable** à cause des phénomènes d'évaporation. Par ailleurs, les retenues engendrent un colmatage des fonds.

La **retenue génère une évaporation forte d'eau en période estivale** car une eau stagnante peu profonde se réchauffe beaucoup plus vite et plus fortement qu'une eau courante. Sur une longue durée d'ensoleillement, plus la surface d'eau exposée est importante plus les pertes par évaporation seront significatives.

Ce **phénomène est aggravé par le comblement progressif**, parfois quasi-total, des retenues, par des sédiments (cf. photos). Plus le seuil est ancien et non géré, plus ce phénomène est aggravé car le volume d'eau en est d'autant plus diminué et étalé sur une très faible profondeur accélérant son réchauffement.



Copyright ONEMA

- Cet apport continu en sédiment entraîne le colmatage des fonds comme représenté dans la photo ci-après :



Copyright ONEMA

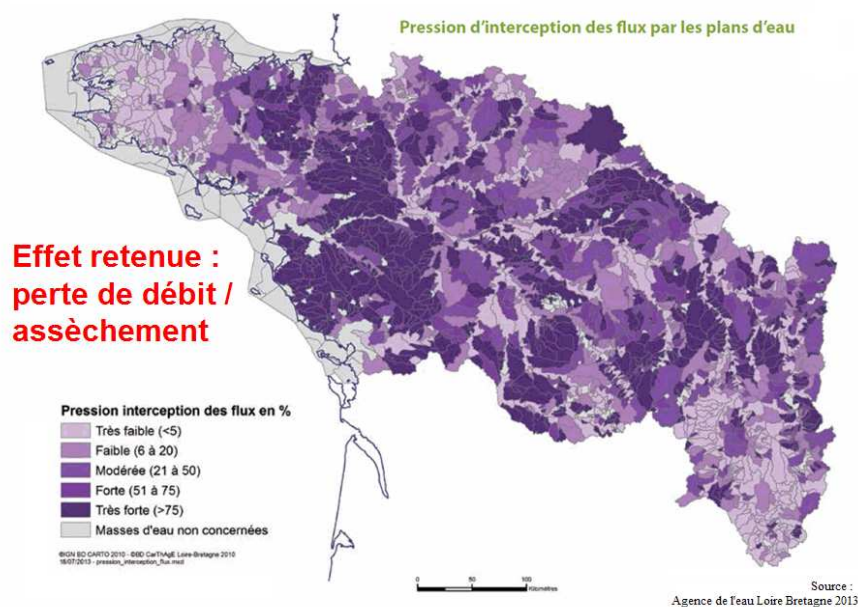
**Les petites retenues ne peuvent donc pas constituer une réserve d'eau et notamment en été.** Si quelques cas sont considérés comme tels, cela relève dans tous les cas de l'anecdotique.

Pour donner un ordre d'idée :

- En 2012, la consommation moyenne annuelle d'eau potable par habitant est de 53 m<sup>3</sup>, soit 0,145 m<sup>3</sup> par jour. Donc par exemple, au-delà de 7 000 habitants, la consommation moyenne est supérieure à 1 000 m<sup>3</sup> par jour. (Source [EauFrance](#), consulté le 29/09/2015).

- exemple sur le bassin Loire-Bretagne :

### **Interception des écoulements d'étiage : évaporation des plans d'eau (EDL Loire-Bretagne 2013)**



- Pour information, les volumes nécessaires pour soutenir les étiages dans la durée sont assurés par des barrages conçus dans cet objectif ou les grands barrages hydroélectriques qui assurent également le soutien d'étiage dans le sud-ouest ou sur le haut du bassin Loire-Bretagne par exemple.

Exemples dans le bassin de la Loire:

- barrage en soutien d'étiage à Naussac (43) avec une capacité de 190 millions de m<sup>3</sup> et une hauteur de 50 mètres
- le barrage de Villerest (42) a une capacité de 128 millions de m<sup>3</sup>